



**HAL**  
open science

## La civilisation de La Tène dans le Centre-Est

Jean-Paul Guillaumet

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet. La civilisation de La Tène dans le Centre-Est. Mohen Jean-Pierre. Le Temps de la préhistoire, 1, Société Préhistorique Française, Archéologia, pp.466-467, 1989. hal-03975971

**HAL Id: hal-03975971**

**<https://hal.science/hal-03975971>**

Submitted on 24 Feb 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# LE TEMPS DE LA PREHISTOIRE

Sous la direction de Jean-Pierre MOHEN  
Président du XXIII<sup>e</sup> Congrès Préhistorique de France

**TOME I**

SOCIETE PREHISTORIQUE FRANÇAISE  
EDITION ARCHEOLOGIA  
1989

# SOMMAIRE. TOME 1.

LA DECOUVERTE DU TEMPS .....	3
Les grandes conceptions .....	4
Succession des systèmes appliqués .....	14
Archéologie comparée et premier calcul du temps .....	54
Les problèmes épistémologiques .....	68
LES METHODES DE CHRONOLOGIE ET DE DATATION.....	93
La fouille .....	94
La géologie.....	112
La paléontologie .....	134
La palynologie .....	142
Carpologie et anthracologie .....	158
La typologie .....	163
Les techniques .....	181
Les méthodes scientifiques de datation.....	202
La rencontre avec l'histoire .....	231
LES MILLENAIRES DE LA PREHISTOIRE.....	239
Paléolithique ancien et moyen : 2 600 000 - 33 000 BP ..	240
Aurignacien, Périgordien: 33 000 - 22 000 BP .....	258
Gravettien, Solutréen: 20 000 - 18 000 BP .....	280
Magdalénien : 18 000 - 11 000 BP.....	296
Epipaléolithique, Mésolithique : 11 000 - 7 000 BP .....	332
Néolithique ancien et moyen: 5 000 - 3 000 BC .....	371
Néolithique final: 3 000 - 2 000 BC .....	394
Age du Bronze: 2 000 - 800 BC .....	413
Premier Age du Fer : 800 - 500 BC .....	440
Deuxième Age du Fer : 500 - 0 BC.....	462

Bibliographie, Index et Table des Matières figurent à la fin de ce tome.

# LA CIVILISATION DE LA TÈNE DANS LE CENTRE-EST

Jean-Paul GUILLAUMET

Jusqu'à ces dernières décennies, en Bourgogne comme dans tout l'Est de la France, la première période de La Tène nous était connue par des sépultures adventices ou secondaires sur des tumulus du Hallstatt, et quelques cimetières à tombes plates ; aucun habitat n'était attesté. Les recherches récentes à partir de travaux anciens, de surveillance de travaux et de fouilles programmées ont modifié cette vision. Actuellement, plusieurs modèles d'habitats sont possibles : continuité des occupations hallstattiennes pendant le début de La Tène I et déplacement de l'activité à la période suivante (Bragny, puis Verdun s/ Doubs en Saône-et-Loire), abandon de sites princiers pour des raisons politiques et économiques (camp de Chassey en Saône-et-Loire), et pérennité de l'habitat qui engendre, au 2<sup>ème</sup> siècle avant notre ère, les oppida, premières villes de Gaule (Bibracte sur le Mont Beuvray en Nièvre et Saône-et-Loire).

## Les découvertes en rivières

La question de l'occupation celtique en ces régions va être reposée par les découvertes réalisées par L. Bonnamour et l'équipe qu'il anime à Chalon-sur-Saône, grâce à un nouveau type d'archéologie : « l'archéologie subaquatique en rivière ». Le suivi systématique des travaux de dragage, une équipe de plongée spécialisée en archéologie, et une politique d'achat aux marinières de tous les vestiges découverts, permirent l'acquisition de plusieurs tonnes de matériel, et apparurent ainsi, à côté d'épées, des vestiges plus discrets, comme la céramique et le bois. Un petit laboratoire de restauration d'objets métalliques, au musée même, fait qu'en quelques années les découvertes exploitables d'objets de La Tène se

*Casque gaulois en bronze mince, trouvé dans le Doubs à Ciel (Saône et Loire), 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.*



multiplieront. Les sites de cette période sont en grande partie des gués connus aux époques précédentes. Pour La Tène finale, des centres privilégiés se détachent, le principal étant Châlon-Lux, et à degré moindre Châtenoy-en-Bresse et Glanon (Saône-et-Loire). Les découvertes sont surtout des armes et notamment des épées, toujours placées dans leur fourreau. Cette caractéristique interdit de les présenter comme des armes perdues au cours de combats sur les gués. Outre ces épées, on a recueilli des casques en bronze, des pointes de lance, des couteaux, des haches à douilles, des chaudrons en tôle de bronze, et des lingots souvent soudés en paquet par l'oxydation, du type « Currency-Bar ». La céramique est en petit nombre. Les objets du début de La Tène sont rares. Le crâne encloué de Lux est une pièce unique. Le vase en bronze de Purlans (Saône-et-Loire) est un exemple d'objets importés comme on en connaît dans la région de Trèves (RFA) (J.P. Guillaumet, M. Szabo, 1985). Les épées nous apportent une autre indication, celle d'un échange intense avec les régions de l'Est, avec les fourreaux de type hongrois et les pièces typiques du plateau suisse (L. Bonnamour, 1983).

## Les sites terrestres

La difficulté de reconnaître les sites terrestres tient au terrain ; le sol brun profond qui recouvre une partie de la Bourgogne ne fait pas apparaître avec la même facilité que dans la craie marnienne ou les sables de l'Yonne, les structures de l'habitat en matières périssables (bois, terre) et les sépultures. D'autre part, la majorité des terres en pré, en dehors des parcelles de vignes, empêche les techniques de prospection traditionnelle.

A Mirebeau (Côte-d'Or), à quelques kilomètres de Dijon, des découvertes laténiennes sporadiques (J.L. Brunaux *et alii*, 1985), lors de l'étude d'un temple gallo-romain, sont à l'origine d'une fouille programmée dont les buts sont de découvrir le lieu de culte précédent et de dater son apparition. Fréquenté dès la fin de La Tène ancienne, caractérisé par un dépôt de fibules en bronze, ce sanctuaire recèle de nombreuses armes, mais aussi des offrandes animales consommées, des offrandes alimentaires attestées par des grains de blé pris dans la gangue de rouille d'un rivet d'umbo de bouclier, de bracelets et des perles en bronze et en verre, des vases importés en céramique commune et peinte, rassemblés par centaines dans des fosses, et même les lambeaux d'un trésor de monnaies d'or gauloises, déjà découvert au siècle dernier.

Grâce à la présence constante des amphores, des villages ou des fermes de La Tène finale sont apparus : dans la vallée de la Saône, (St Symphorien d'Annelles, Varennes-les-Mâcon, Charnay-les-Mâcon, Ciel, Tourmus), sur la Loire à Décize (Décitia de César), à l'intérieur du pays, (Azé, Cersot), et dans le Morvan (Le Dardon, commune d'Uxeau en Saône-et-Loire, Poil dans la Nièvre, Glux-en-Glenne aux Sources de l'Yonne dans la Nièvre). Tous ces sites, hélas découverts en sauvetages ou objets de sondages



*Monnaies d'or gauloises  
du dépôt du sanctuaire de  
Mirebeau (Côte d'Or).*

de petites tailles, n'ont pas donné de structures. Les tombes sont mal connues. La restauration et l'étude de la trouvaille ancienne de Montmort (Saône-et-Loire), confirme qu'ils agissent de tombes à inhumation, mais le rite de l'incinération existe au même moment. Les travaux sur les ferriers en Nièvre et sur les objets en pierre, découverts dans les sites laténiens, constatent que l'origine gallo-romaine de ces exploitations traditionnellement admises est à revoir, et qu'elles sont déjà en activité à l'époque gauloise.

### Les fouilles de Bibracte

La reprise des fouilles de Bibracte depuis 1984, sous l'impulsion du Ministre de la Culture et de la Communication et de la plus haute personnalité de l'Etat, a permis, bien que les fouilles en soient à leur début (F. Beck *et alli*, 1987), de renouveler déjà la problématique de ce site-clé de 135 hectares, capitale des Eduens, un des grands peuples de la Gaule, au moment de la conquête par César. Cette recherche pluridisciplinaire, menée par plusieurs dizaines de spécialistes, prend en compte en les révisant les données acquises par J.O. Bulliot et J. Déchelette au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Les travaux sur le matériel métallique extrait des quartiers des artisans de la Come-Chaudron et du Champlain retrouvent les

techniques et les rythmes de fabrication. On peut déjà parler, pour la période des oppida (2<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> siècles av. J.-C.), d'une véritable pré-industrialisation, avec organisation du travail, mise au point de nouvelles technologies et d'un nouvel alliage, le laiton. La création d'un habitat dès le Néolithique sur cette montagne est confirmée par quelques nouvelles trouvailles. Bibracte est un site semblable à Zavist, en Tchécoslovaquie, où il n'existe aucune rupture entre le Hallstatt et La Tène. Cette pérennité est encore une difficulté pour appréhender les sites anciens du Deuxième Age du Fer, recouverts par les niveaux plus récents et en grande partie laminés par les travaux de création de ces premières villes de plus de 100 hectares, et de leurs puissants remparts. La découverte de plusieurs remparts dans la fortification principale où nos prédécesseurs n'en avaient reconnu qu'un, fait proposer pour la date de création de ces villes protohistoriques vers -120, -150 avant notre ère.

Un programme sur l'habitat s'attaque aux fameuses maisons romaines du Parc aux Chevaux et à l'organisation intérieure de la ville, où existe une influence romaine précoce et un plan d'urbanisme volontaire dès la création de la ville, comme Auguste le fera à Autun (*Augustodunum*) lorsqu'il la fondera pour remplacer Bibracte.